

# TERRY MARTIN

## Journaliste, présentateur de journal télévisé

Bonjour, Mesdames et Messieurs, et bienvenue à cette séance sur les perspectives du Moyen-Orient à la World Policy Conference à Abou Dhabi. Je m'appelle Terry Martin. Je suis journaliste audiovisuel basé à Berlin et certains d'entre vous se souviennent peut-être de moi hier, lorsque j'ai présidé la séance sur l'Ukraine.

Aujourd'hui, je remplace Steven Erlanger qui, je crois, est un habitué de cette conférence. Il devait initialement présider cette séance, mais il a été rappelé au travail. Par conséquent, mes excuses à tous ceux d'entre vous qui s'attendaient à voir Steven Erlanger ici. Je ne peux en aucun cas remplacer Steven, mais je vous assure que je ferai de mon mieux pour que vous ne regrettiez pas d'assister à ce débat.

Je vais présenter nos distingués invités dans un instant mais, tout d'abord, je tiens à dire que si cette conférence avait eu lieu il y a un mois, nous aurions une conversation très différente de celle que nous sommes sur le point d'avoir maintenant.

L'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre et la réponse d'Israël ont brisé le statu quo et posé un grand point d'interrogation sur l'avenir immédiat de cette région. Les répercussions, bien entendu, ont été mondiales. Cela a été ressenti partout dans le monde.

Au cours de la prochaine heure et demie, nous explorerons ce qui a changé jusqu'à présent depuis le 7 octobre, et ce qui n'a pas changé ; quels sont les enjeux des prochains mois ; et comment le conflit pourrait façonner l'avenir de la région.

Maintenant, nous n'allons pas parler exclusivement du conflit, mais il y a de fortes chances que 98 % du débat ait un rapport avec le conflit.

Naturellement, l'attention du public est actuellement très concentrée sur les souffrances profondes et les risques inhérents à cette guerre, mais j'encouragerai notre panel à réfléchir également à la possibilité d'explorer une solution viable au conflit israélo-palestinien, car de toute évidence, une telle solution peut être considérée comme essentielle à l'avenir de la paix et de la stabilité dans la région.

Nous avons un excellent panel pour traiter ce sujet. Je vais les présenter rapidement.

En partant de ma gauche, Mohammed Baharoon est directeur et cofondateur du Dubai Public Policy Research Centre. Avant cela, il était rédacteur en chef du magazine Gulf Defence et a travaillé pour plusieurs médias, donc c'est un collègue d'une certaine façon. Il a joué un rôle clé dans l'initiative d'identité nationale des Émirats arabes unis, je crois, et il est membre fondateur du conseil d'administration de l'Institut Bussola, un groupe de réflexion basé à

Bruxelles qui se concentre sur les liens entre l'UE et les États du Conseil de coopération du Golfe.

Nabil Fahmy à côté de lui. Je comprends que vous êtes également venu ici une ou deux fois. Il est doyen émérite de l'Université américaine du Caire, où il a fondé la School of Global Affairs. Il est également diplomate de carrière. Il était auparavant ministre égyptien des Affaires étrangères et également ambassadeur aux États-Unis et au Japon. Il a également beaucoup travaillé avec les Nations Unies sur le désarmement et la sécurité internationale.

Renaud Girard est grand reporter et chroniqueur international au quotidien français *Le Figaro*. Il a couvert les crises politiques mondiales et les conflits armés pendant 40 ans. Il est journaliste, également un collègue en ce sens, mais très accompli – bien plus accompli que moi. Il a écrit plusieurs livres sur le Moyen-Orient et les questions diplomatiques, il connaît donc bien ces sujets.

Volker Perthes, quelqu'un que je connais depuis longtemps en Allemagne, lorsqu'il était à la tête de la Stiftung Wissenschaft und Politik. Il s'agit de l'Institut pour les affaires internationales et de sécurité, SWP – certains d'entre vous le connaissent peut-être. Il est actuellement sous-secrétaire général et chef de l'équipe d'examen stratégique de la mission d'assistance des Nations Unies pour l'Irak. Il a auparavant été représentant spécial du secrétaire général pour le Soudan et chef de la mission d'assistance à la transition de l'ONU au Soudan. Il a également été secrétaire général de l'assistance de l'ONU et conseiller principal de l'émissaire spécial de l'ONU pour la Syrie et était auparavant directeur, comme je l'ai mentionné, du SWP. Par conséquent, nous avons également quelqu'un qui connaît intimement quelques signataires des accords d'Abraham.

Itamar Rabinovich était censé nous rejoindre. Il n'a pas pu se déplacer. Nous essayons de le rejoindre en ce moment. Il avait prévu de participer à distance. Nous espérons qu'il sera là. Il est professeur émérite d'histoire du Moyen-Orient à l'Université de Tel-Aviv et président émérite et conseiller de l'Institut d'Israël, avec des bureaux à Washington et Tel-Aviv, et membre émérite de la Brookings Institution. Il a été ambassadeur d'Israël aux États-Unis et négociateur en chef avec la Syrie au milieu des années 1990. Son expérience nous serait très précieuse aujourd'hui. J'espère que nous pourrions le contacter à distance. Je vous tiendrai au courant.

À l'autre bout de notre grande estrade ici, nous avons Dorothee Schmid. Elle est responsable du programme Turquie/Moyen-Orient à l'Institut français des relations internationales, l'Ifri, qui est à l'origine de tout cela. Ses travaux se sont concentrés sur les politiques européennes en Méditerranée et au Moyen-Orient, sur les dynamiques de ces régions et sur la politique arabe de la France. Elle a réalisé un travail approfondi sur l'émergence de la Turquie en tant que puissance mondiale.

Merci à tous nos panélistes d'être parmi nous aujourd'hui. Il s'agit d'un groupe extraordinaire d'orateurs qui, je pense, seront en mesure de nous donner de véritables informations sur notre situation et la direction que les choses pourraient prendre.



Chacun de nos intervenants commencera par prononcer quelques remarques liminaires. Les remarques seront prononcées principalement en anglais, et en partie en français. Si vous avez besoin d'écouteurs, procurez-vous-en dès maintenant.

Je lancerai ensuite la discussion. En cours de route, j'ai l'intention de faire participer la salle, vous tous. Par conséquent, durant le dernier tiers de la séance, je vous demanderai de poser des questions. Vous lèverez simplement la main lorsque le moment sera venu.